

Processus de Découverte des Lois et Maximes Universelles dans les Sciences Dures & les Sciences Humaines

Dr. Younes BENMAHAMMED
Université de M'sila

Résumé :

L'Homme est un vrai générateur d'idées grâce à ses capacités intellectuelles nées de la Raison garantie et maîtresse de toute droiture. Ce Principe de création se trouve alors aussi bien dans les sciences dures qu'en sciences humaines (bien que leurs lois ne soient pas si claires que cela en a l'air), vu que le fil conducteur rationnel y est le même dans son Essence Inventive et opérationnelle. En outre, les retombées pratiques des Principes Générateurs & des Idées Profondes sont les implications d'une théorie complète qui porte ses fruits loin à la demande de la recherche scientifique objective dans tous les domaines de la connaissance. Ainsi, la mathématique et la physique avec chacune leur propre démarche interne se rencontrent-elles dans la vision créatrice d'ensemble qui régit le processus créatif chez l'être humain. La clé de voûte étant l'Esprit Scientifique ancré dans la sainte Raison directrice.

Mots-Clés : Découverte, Création/Créativité, Principe, Rationalité, Universalité.

الملخص :

إن الإنسان لمولد حقيقي للأفكار البناءة بفضل قدراته الفكرية المنتجة من العقل الفعال محقق كل سواء واستقامة في الفكر والفعل معاً، وهذا المبدأ صالح في العلوم الطبيعية أو الصلبة والعلوم الإنسانية جميعاً على حد سواء لفاعلية عمل العقل الرشيد الخلاق في الحقلين دون إقصاء. ومن جهة أخرى، فإن التطبيقات العملية للعلوم ليست سوى إسقاطات لنظريات فكرية مسبقة تنم عن عمق الفكرة وموضوعية البحث العقلي، وبهذا تكون الرياضيات مثلاً مع الفيزياء على اختلاف طريقة كل منهما مشتركتين في فن الإبداع وروح الخلق المعتمد على نور العقل السديد.

الكلمات المفتاحية : الاكتشاف، الخلق/الإبداع، المبدأ، العقلانية، العالمية/الكونية.

1. Introduction :

Le Vrai Découvreur et le véritable savant encyclopédique, et même spécialiste qui ne laissent rien au hasard, se doivent de chercher la Vérité sans ménagement ni hypocrisie de quelque ordre que ce soit, tant que le Destin Humain est en jeu et la Création Humaine et Humaniste en perpétuel mouvement et en continuels Renouveaux. C'est alors que se rejoignent superbement toutes les Sciences ou à vrai dire toutes les branches diverses (dans leur diversité unique – Unité & Singularité) de la Science Unie et du Savoir engendrant l'Avoir, l'authentique Avoir, Unique débouchant sûrement et durablement sur la Joie passionnée et sur la passion heureuse dans la vie de l'Homme Indépendant et Créateur fondant et se réjouissant de son Etat de l'Homme donc forcément Humain & Humaniste.

Cette petite introduction, ô combien importante, nous fait cheminer sereinement vers l'Esprit rassembleur des Vérités dans tous les champs scientifiques au sens le plus large qui embrasse tout ce que la Raison humaine peut et pourrait atteindre du l'infiniment petit à l'infiniment grand sans rechigner à le penser et à l'intellectualiser théoriquement, ni tarder à le concrétiser sur le terrain cher au matérialiste non sans quelque raison néanmoins ajustée. D'où par conséquent la Lumière apportée par les Sciences Dures aux Sciences Humaines (et Sociales – dans notre système de pensée l'Homme ou son étude englobe tout sans exception jusqu'à l'Univers dont IL EST LE MAITRE ABSOLU ET LE FIN CONNAISSEUR pour le plus Grand Bien et le Souverain Profit des Hommes). Cette caractéristique éclairante et renouvelée des Sciences de la Nature Physique (Mathématiques, Physique, Astronomie allant de pair avec la Biologie, etc.) singularise et facilite la tâche plus ou moins dure mais noble et honorifique de la recherche de la Perfection dans tous les champs de la Pensée (Nature & Homme) autant dans la Description que dans l'Explication en bloc et en détail, couronnées de l'Argumentation précise et auréolées soigneusement par la Compréhension globale

et globalisante nourrie du souci d'Originalité et de Création sans cesse.

Par conséquent, les Sciences Humaines avec leur diverses et variées branches importantes et passionnantes se voient hautement illuminées par les projecteurs inébranlables et le Soleil intarissable des Principes et Lois des Sciences Dures et surtout, cerise sur le gâteau, à la faveur de leur Méthodologie et Démarche Epistémologiques nourries du sein éternel et doux de la Sainte Philosophie. D'autre part, nous pouvons avancer clairement, ce qui est en fait évident et facile, que le Déterminisme souple et rigoureux des maximes et des lois physiques basées essentiellement et foncièrement sur les notions et les règles mathématiques, donne corps et pourvoit âme à l'étude des sciences dures, pourvu que la répétition, qui ne s'y trouve qu'à un degré minimal acceptable dans cette vie pleine de mal et de désordre, ne soit pas la règle, loin s'en faut, vu la diversité et la multitude des lois universelles dans (les sciences dures).

Tandis que l'inverse ou presque -car il existe bel et bien des lois de l'Homme dans sa réflexion -action de la raison, psychologie de l'âme, etc.- et dans son action dans la réalité -fondée sur des principes moraux et autres-, se voit œuvrer dans les Sciences Humaines, dans la mesure où le dégoût né de la répétition des phénomènes -et pas seulement- mais également dans leur explication répétée à tomber par terre, donnant ainsi l'impression de tourner en rond sans cesse tel qu'un animal, -et l'Homme représente le Roi et est le Prince par excellence de l'Univers tant en compréhension qu'en action -pratique-, ruminant la nourriture maintes fois. Seulement, la Méthode scientifique de Découverte Originale notamment s'appuie sur les Principes de la Question en premier à travers l'établissement de Bons Questionnements pour passer en fin de compte aux Bonnes Réponses ou du moins aux solides éléments de réponses menant certainement à des réelles solutions. Cela revient à dire que l'Opération de Découverte Scientifique au sens large du terme n'est pas tant la mémorisation des technicités (des formules par exemple et des exercices travaillés et résolus), mais principalement et essentiellement la Compréhension du fonctionnement des Principes avec les Idées qu'ils véhiculent et impliquent, ce qui conduit directement ou indirectement, consciemment ou inconsciemment en conscience à la technicité spéciale qui n'est pas en fait une fin en soi mais le corollaire indiscutable de la Loi et du Principe Général encadrant,

orientant et canalisant le spécial. Nous croyons fermement que de cette démarche rationnelle, robuste et infaillible que naissent abondamment et avec fécondité les Nouveaux Principes et s'engendrent sans fin les Idées et Vérités Originales s'échappant pour ainsi dire à la lassitude de la répétition qui ronge l'Homme et surtout la Science.

2. Principes Générateurs & Idées Profondes avec leurs implications

Qui plus est, cela s'inscrit naturellement dans l'imprégnation de l'Idée centrale et dans l'abreuvement à la source du sujet afin d'inventer et de rénover d'un point de vue non classique mais Supérieur créant par la suite de nouvelles perspectives de réflexion et d'application. Ainsi, les équations et formules deviennent-elles claires et également banales et triviales dans une certaine mesure, bien qu'elles soient primordiales étant le produit des vrais principes, car l'Idée Originale nouvelle ou du moins le principe qui les causent directement leur fait de la lumière positive dans le but de les élargir davantage à l'infini.

De même, est importante et cruciale l'interaction de l'Hypothèse Supérieure qui dirige, inspire, corrige et rectifie le tir de l'expérience nécessaire sans nul doute mais insuffisante, handicapée et aveugle sans le secours ô combien noble et précieux de l'idée ou de l'hypothèse engendrant sans faute la Véritable Loi et la Meilleure Maxime Juste. Ce qui s'explique dans le grand principe philosophique et naturel du besoin indubitable des sens à la Raison Sublime et Ultime dans la recherche de la vérité absolue faisant la part des choses donc entre l'hypothèse (la Théorie) et l'expérimentation en (re)mettant cette dernière à sa juste place ordinaire et normale tout en assignant à la première la Mission Royale et le Rôle Majeur de la formulation des idées et de l'émission d'Hypothèses, puis dans l'accompagnement de l'expérience à travers l'observation méticuleuse et complète dans la mesure du possible sans oublier l'interprétation des faits et des résultats sujets d'expérimentation.

D'ailleurs, c'est bel et bien ce qui constitue la différence abrupte entre, d'une part, l'observateur et l'expérimentateur et même le penseur et l'émetteur normaux de l'Hypothèse, et d'autre part, l'Original Génie créant du néant à ses aises. Il va en outre sans le dire que l'Inspiration Rationnelle à l'acception la plus ample du mot (**LA PENSÉE HUMAINE**) qu'exerce l'Esprit Humain aussi

bien dans le domaine des Sciences Humaines et notamment les Belles Lettres -la Littérature- que dans le champ des Sciences Dures, est identique dans son opération et processus spirituels (de l'Esprit), sauf que chacune des sphères (littéraire & scientifique) se réserve ses propres caractéristiques sans perdre pour autant l'Âme Créatrice qui forme leur point commun. En quelque sorte, c'est la mémoire consciente dans l'inconscient rationnel qui opère excellemment bien *via* le stockage actif et positif des informations avec plus ou moins de compréhension sans forcément les classer ni les analyser à fond, avec néanmoins un regard critique et pénétrant s'intéressant à la globalité du sujet, en vue de passer ultérieurement et en temps voulu à la décortication/décortilage détaillé(e) et progressif(ve) des données vers l'Invention et la Création escomptées. Il en est en fait de même de la langue ou de toute la Connaissance au sens où tous ou presque la plupart des renseignements paraissent *de prime abord* flous et incompris/non appréhendables, mais **TOUT** devient lisible, limpide et clair, à des degrés, juste au contact rationnel et critique de l'habitude pour ne pas dire de la répétition même si elle est bénéfique.

Le point crucial dans toute recherche scientifique est la compréhension des opérateurs idéels et des règles principales tramant tout le tissu harmonieux de la Vérité dans l'intérêt culminant de l'inventivité originale. Nous avons insisté sur ce point car il représente la clé et le couronnement en passant par l'entretien et l'accompagnement libérateurs à chaque instant du processus découvreur, de toute la démarche scientifique se voulant créatrice et révolutionnaire. Cela ne fait naître en fait que les corollaires naturels et dociles de la Pensée Libre et de la Critique constructive cherchant à perfectionner et les Idées et leurs concrétisations. Puisque la Nature dicte ses Lois aux Esprits perspicaces, loin des âmes étourdies et des esprits simples et simplistes, en se livrant à leur bien vouloir rénovateur et en se réglant sans chicaner dans leur Génie incroyable et leur talent extraordinaire. Tandis que le vrai inventeur des Principes et Créateurs des Idées dès l'origine et à la source s'affaire joyeusement et s'adonne librement au creusement fructueux dans le fin fond de l'Univers et de l'Homme, ne faisant éclore que fleurs et verdure, l'homme normal se vautre dans les banalités de la vie et le chercheur trivial, quoique louable pour son effort scientifique à sa mesure limitée, se répète dans sa technicité des équations et d'autres outils de travail. Nous en donnons un exemple moderne dans la personne d'Albert Einstein avec sa

Théorie de la Relativité Spéciale en 1905 lorsqu'il effectuait comme à l'accoutumée « des expériences de pensée » en s'intéressant au principe du non poids en chute libre (celui qui tombe en chute libre ne sent pas son poids) & l'appréhension là aussi profonde et épistémologique du lien entre l'Energie et la Masse ne les considérant pour ainsi dire que les deux faces de la même monnaie ($E=MC^2$), et son introduction technique par la suite de l'équivalence des dimensions ou le calcul dimensionnel venant équilibrer l'équation technique après la maîtrise matricielle du Principe et de l'Idée. C'est l'Idée originale et le Principe profond qui priment.

3. Lien entre Mathématiques & Physique :

Il faut dire un mot sur la manière ou l'outil d'acquérir des Connaissances par le biais de la Raison/réflexion ou les sens/perception au sens où c'est la Raison directrice qui sert de dirigeant et de guide des sens dans leur contact avec le monde extérieur afin de le décrire, le décoder et l'expliquer en bloc et en détail, ce qui permet à vrai dire à l'Esprit Humain Découvreur et Inventeur par excellence et par essence d'accéder aux Lois Universelles de l'Univers matériel et du monde spirituel –et également matériel- de l'Homme. En conséquence, le Savoir n'est autre que le mariage intelligent de l'Esprit/l'Ame/la Raison suprêmes, d'un côté, et des sens étant la porte intéressante et humble, cependant non indispensable, loin s'en faut, pour **les vérités abstraites universelles** qui ne dépendent que de l'Esprit humain rationnel usant utilement de l'Imagination fructueuse dans la Science dure et dans l'Art (la Littérature, etc.), de l'autre. Toutefois, celui qui est privé des facultés sensorielles trouvera difficile et même impossible la Découverte des lois du Monde Extérieur Physique, quoique la Raison directrice lui montre *grosso modo* le chemin global de cet Univers dans ce qu'il est gouverné par des Maximes Immuables en forme d'Equations gérées par des Principes Supérieurs, et organisé en Harmonie reflétant toute Beauté dont l'Homme est le Noble Maître. D'où l'importance de cet ingénieux mixage entre Esprit & Matière pour la Plénitude complète de l'Homme.

Par ailleurs, ce débat nous mène directement à la différence entre les Mathématiques considérées à raison abstraites et source de toutes les autres filières scientifiques au sens le plus large possible (tout ce qui tombe sous le pouvoir inouï de la raison humaine aussi

bien abstrait que matériel), d'une part, et la Physique, sublime Physique, d'autre part, dans tout ce qu'elle a de matériel sous l'emprise des sens mais également dans ce qu'elle emploie de formules mathématiques abstraites guidant et confirmant en quelque sorte l'observation et l'expérience, ou –plutôt– l'inverse attendu que la Théorie en vérité précède l'Expérimentation subissant alors la force de la première maîtresse, et le tout couronné par les Idées et leur Rayonnement généreux et large.

Dans cet Esprit judicieux et prodigieux se produisent les Découvertes Géniales ou du moins naît la Réflexion Originale qui change à la fois la manière de voir les choses (Méthode/Méthodologie/Mode d'Analyse et de Critique) et leur réalisation sur le terrain (Pratique passionnée et passionnante). C'est tout l'intérêt de la Passion accompagnant le Processus progressif et long de l'Originalité Découvreuse d'autant plus que la séparation entre Raison abstraite et objective et émotion n'est valide que dans le cas où cette dernière s'immisce négativement dans la discussion rationnelle pour la perturber ou l'infantiliser, versant pour ainsi dire dans le sentimentalisme mortel qui non seulement dévie de la route de la Vérité mais aussi détruit toute forme de Civilisation loin d'en construire ou d'en préparer (aucune). Autrement dit, les Mathématiques n'ont pas besoin de partenaire dans leur raisonnement à l'exception de quelques figures géométriques pensées en fait *a priori* (Idées Innées) et observées dans l'Univers, tandis que la Physique a le devoir de prendre attache avec le Réel en utilisant des équations mathématiques afin d'acquérir la Science. Chose qui est si similaire à la différentiation entre Théorie & Pratique, les deux s'intégrant sous l'Intellect et dans les Idées Fécondes. Notons au passage que la Géométrie quoiqu'elle soit la plus valeureuse et la plus puissante branche des Mathématiques en comparaison avec l'Arithmétique, est sujette à interrogation/«interrogatoire» philosophique-épistémologique visant bien entendu les fondements théoriques et les principes idéels qui les créent et soutiennent.

Dans cette perspective d'abstraction la Géométrie & l'Arithmétique se rejoignent dans les Idées se passant allègrement et royalement du Monde Physique (des Sens). Aussi, voit-on bien que les Lois Universelles notamment celles de la Nature sont certainement SIMPLES, PROFONDES et FECONDES poussant ainsi le Chercheur invétéré à la simplification autant que faire se peut, d'autant plus que la Nature préfère de loin et privilégie la

moindre action & le moindre temps, c'est-à-dire le Meilleur d'Action (Effort) et de Temps ou **LE PRINCIPE DU MINIMUM RICHE EN TOUT**. Cela n'est en rien contradictoire avec l'amour perpétuel, évolutif et inconditionnel de l'Effort source et référent inégalés de **LA CIVILISATION CREATRICE**, en ce sens que l'Esprit Humain Créateur tend à la fois au Meilleur avec le **MINIMUM** dans tout processus entrepris et prend ses responsabilités, toutes les responsabilités, qui lui incombent sans s'y dérober ni s'en détourner sous forme d'indifférence funèbre ou de peur infantile.

Il en résulte la règle d'or éternelle dans l'équation harmonieuse suivante :

La Moindre Action (Réflexion & Pratique) + le Goût du Travail et le Plaisir –à tout le moins le sens de la Responsabilité- = la Découverte de Nouveaux Principes nés dans l'Originalité Incessante

N'est pas non plus, dans ce contexte, bizarre la question de la Découverte (de ce qu'il y a donc auparavant), d'une part, et de l'invention de ce qu'il n'est pas ou n'était pas en ce qui regarde toutes les sciences et surtout les Mathématiques, d'autre part, nous permettant d'affirmer et de conclure qu'en fait tout est sous le contrôle de **la CREATIVITE HUMAINE PAR EXCELLENCE** lui conférant le Pouvoir et le Statut de **CREATEUR** (par définition et par efficacité –but atteint-). Il s'ensuit alors automatiquement que toute 'découverte' est effectuée Grâce à la Raison Ultime Indépendante de l'Homme Créateur Original même s'il s'agit de Vérités déjà existantes sans l'intervention du Raisonnement Humain inventif et créatif qui les illumine et les met au grand jour. Tout l'Honneur revient en conséquence à l'Intellect de l'Homme Créateur.

LE BUT ULTIME EST DE RENDRE A LA FAVEUR DE LA SAINTE RAISON CREATIVE, LE CONTENU DE CHAQUE SCIENCE CLAIR, FACILE ET COMPREHENSIBLE, AVEC PROFONDEUR, DANS L'APPREHENSION ET DANS L'APPLICATION, EN VUE DE LA CREATION POSTERIEURE NE POUVANT CESSER A JAMAIS ...

D'autre part, la répétition des grands principes n'est pas en contradiction avec l'économie riche, simple et profonde des Principes en général au sens où naturellement les axiomes/postulats/principes fondent grâce à leur simplicité, profondeur et richesse, la vraie Science, chose qui vaut d'ailleurs

pour les sciences dures et les sciences humaines, à ceci près que les premières possèdent une saveur de génie inouïe bien que les secondes ne soient pas en reste de beauté non exempte de fadeur de temps en temps et parfois souvent à cause de la répétition !!! Autrement dit, les grands Principes Universels revêtant donc le caractère Scientifique et Rationnel engendrent dans leur Economie Riche et avec leur Profondeur Simple et/ou Simplicité Profonde, d'autres Vérités et créent divers Principes nouveaux.

Seulement, la répétition dans les sciences dures (mathématiques & physique notamment) même pour celui qui en est imprégné depuis belle lurette n'en est pas une, vu le sentiment de bonheur que procurent les lois universelles. Néanmoins, autant il est totalement vrai que l'Invariance des Principes Immuables est source inépuisable d'immenses joies autant la fadeur en résultant est de mise. Alors c'est le non changement des Principes Fondamentaux (dans l'Univers et l'Homme) *versus* l'instabilité du changement continué sentie dans la perpétuelle variance de potentiels principes humains, quoique difficilement trouvables – excepté les grandes valeurs de liberté, de justice, de création, etc.-, à vrai dire, dans la réalité des choses humaines jusqu'à présent, donnant en quelque sorte raison au cours normal de la Nature avec ses Lois tant qu'elle n'ennuie pas, le moindre du moindre, la condition humaine ni lui nuit. Encore une fois, cela va de pair bien évidemment avec *la fadeur répétitive* du même et seul principe chapeautant tous les résultats et toutes les conséquences théoriques et pratiques. La solution de ce paradoxe et de ce dilemme (Principes : unité/fadeur/changement) ne peut être que la **multitude/multiplicité des Grands Principes Universels** à découvrir, revêtant et reflétant la variété et le changement joyeux pour ainsi dire dans le travail harmonieux de la Nature grâce à l'Esprit Humain incessant et original et à la faveur de son Génie ininterrompu, causant donc obligatoirement l'élimination de l'ennui et de la torpeur logés dans le rabâchage même juste des mêmes belles Règles et Maximes fussent-elles Eternelles. Voilà, après exposition de tous les côtés de la problématique (Immuabilité/Changement/Ennui), à notre avis la coupe en deux de la poire rationnelle. Aussi, les manières intelligentes d'Interprétations traduisent-elles forcément la largeur d'Esprit dans leurs multiplicités et diversités, rejetant l'ennui et la fadeur, et confirment la richesse du Principe considéré de divers points de vue justes et pas seulement pour le plaisir de faire joli ou de fuir en

avant face à la stagnation psychologique et rationnelle de la réitération de la même Loi Universelle fût-elle vraie, profonde et belle.

4. Conclusion :

Certes, il n'y a point de véritable vie ni d'authentique existence en l'absence de l'Esprit Découvreur qui ne se contente jamais de la simple accumulation des savoirs, indispensable néanmoins au début avec questionnement puis critique pour la Création personnelle, mais qui s'élève progressivement aux cimes créatrices grâce à une démarche scientifique prenant en compte les capacités humaines et les principes rationnels qui régissent l'Intellect humain. Cette méthodologie est valable aussi bien dans les sciences dures que dans les sciences humaines eu égard au sens encyclopédique qui gouverne toutes les connaissances n'ayant en fait qu'une seule origine sublime parlant et communiquant avec la Sainte Raison Humaine (Diversité –des sciences- dans l'Unité –du Savoir-).

Références :

AUROUX S. & WEIL Y., Dictionnaire des auteurs et des thèmes de la philosophie, Hachette, 1991.

BENNABI Malek, Les conditions de la Renaissance, 1948.

BENNABI Malek, Pourritures, Traduit en arabe par Nour Eddine Khandoudi, 2006.

HUGO Victor, Discours pour Voltaire (1878), BNF, 2002.

SCHILLER Friedrich, « Leçon Inaugurale de l'Histoire Universelle », le 26 mai 1789, Université d'Iéna.